

**L'œuvre de Denis-Auguste-Marie RAFFET
(1804-1860), pillée de son vivant (1839-1861),
par des contrefacteurs dans l'édition belge
du dix-neuvième siècle : 07.**
par Bernard GOORDEN

Nous avons déjà dit le mal que nous pensions des agissements d'Adolphe Wahlen, éditeur sévissant dans la Belgique du roi Léopold 1^{er}.

Nous devons toutefois lui reconnaître une certaine créativité, même s'il l'a développée au détriment d'artistes français.

Nous ne reviendrons pas ici sur trois de ses publications relatives à l'histoire de la Révolution française et que nous avons *disséquées* méthodiquement.

Nous attirerons plutôt votre attention sur le fait qu'il a utilisé en 1845-1846 pour son édition de ***Histoire du Consulat et de l'Empire*** par Adolphe **THIERS** à nouveau des illustrations de RAFFET (sans mentionner cette fois le nom de l'illustrateur sur la page de titre) provenant de la plus célèbre ***Histoire de Napoléon***, celle de Jacques de **NORVINS**.

Pour votre édification quant à ses pratiques, ne manquez dès lors pas de jeter un coup d'œil à nos articles (publiés ou à venir), proposant un large échantillon des pillages d'illustrations de RAFFET, qu'il admirait sans doute mais qu'il a lésé sur le plan financier au moins entre 1839 et 1846.



LIVRE DIX-HUITIÈME.

CONSPIRATION DE GEORGE.

Craintes de l'Angleterre à la vue des préparatifs qui se font à Boulogne. — Ce que la guerre est ordinairement pour elle. — Opinion qu'on se fait d'abord à Londres des projets du Premier Consul ; terreur qu'on finit par en concevoir. — Moyens imaginés pour résister aux Français. — Discussion de ces moyens au Parlement. — Rentrée de M. Pitt à la Chambre des Communes. — Son attitude, et celle de ses amis. — Force militaire des Anglais. — M. Windham demande l'établissement d'une armée régulière, à l'imitation de l'armée française. — On se borne à la création d'une armée de réserve, et à une levée de volontaires. — Précautions prises pour la garde du littoral. — Le cabinet britannique revient aux moyens anciennement pratiqués par M. Pitt, et seconde les complots des émigrés. — Intrigues des agents diplomatiques anglais, MM. Drake, Smith et Taylor. — Les princes réfugiés à Londres se réunissent à George et à Pichegru, et entrent dans un complot dont le but est d'assaillir le Premier Consul, avec une troupe de chouans, sur la route de la Malmaison. — Afin de s'assurer l'adhésion de l'armée, dans la supposition du succès, on s'adresse au général Moreau, chef des mécontents. — Intrigues du nommé Lajolais. — Folles espérances conçues sur quelques propos du général Moreau. — Premier départ d'une troupe de chouans conduits par George. — Leur débarquement à la falaise de Biville ; leur route à travers la Normandie. — George, caché dans Paris, prépare des moyens d'exécution. — Second débarquement, composé de Pichegru et de plusieurs émigrés de haut rang. — Pichegru s'abouche avec Moreau. — Il le trouve irrité contre le Premier Consul, souhaitant sa chute et sa mort, mais nullement disposé à seconder le retour des Bourbons. — Désappointement des conjurés. — Leur découragement, et la perte de temps que ce découragement entraîne. — Le Premier Consul, que la police servait mal depuis la retraite de M. Fouché, découvre le danger dont il est menacé. — Il fait livrer à une commission militaire quelques chouans récemment arrêtés, pour les contraindre à dire ce qu'ils savent. — Il se procure ainsi un révélateur. — Le complot dénoncé tout entier. — Surprise en apprenant que George et Pichegru sont dans Paris, que Moreau est leur complice. — Conseil extraordinaire, et résolution d'arrêter Moreau. — Dispositions du Premier Consul. — Il est plein d'indulgence pour les républicains, et de colère contre les royalistes. — Sa résolution de frapper ceux-ci d'une manière impitoyable. — Il charge le grand juge de lui amener Moreau, pour tout terminer dans une explication personnelle et amicale. — L'attitude de Moreau devant le grand juge fait avorter cette bonne résolution. — Les conjurés arrêtés déclarent tous qu'un prince français devait être à leur tête, et qu'il avait le projet d'entrer en France par la falaise de Biville. — Résolution du Premier Consul de s'en saisir, et de le livrer à une commission militaire. — Le colonel Savary envoyé à la falaise de Biville, pour attendre le prince et l'arrêter. — Loi terrible, qui punit de mort quiconque donnera asile aux conjurés. — Paris fermé pendant plusieurs jours. — Arrestation successive de Pichegru, de MM. de Polignac, de M. de Rivière, et de George lui-même. — Déclaration de George. — Il est venu pour attaquer le Premier Consul de vive force. — Nouvelle affirmation qu'un prince devait être à la tête des

Frontispice pour le *livre dix-huitième*
 (“*Conspiration de George*”),
 en page 641 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et*
de l'Empire (éd. belge ; 1845, tome premier).

maient déjà presque tous les complices, au nombre de quarante-cinq. Il ne restait plus de libres que les trois principaux conjurés, Moreau, Pichegru et Georges. Les renseignements ayant paru suffisants, le 15 octobre 1803 Moreau fut arrêté. Le lendemain, l'ordre du jour de la garnison de Paris portait : « Cinquante brigands ont pénétré dans la capitale : Georges et le général Pichegru « étaient à leur tête. Leur arrivée avait été provoquée par « un homme qui compte encore dans nos rangs, par le « général Moreau, qui fut remis hier aux mains de la justice nationale. Leur projet, après avoir assassiné le premier consul, était de livrer la France aux horreurs de la « guerre civile et aux terribles convulsions de la contre-« révolution. »

L'opinion, quoique instruite depuis longtemps de l'éloignement qu'une obsession domestique avait inspiré à Moreau pour le premier consul, se refusa à croire de telles accusations. La gloire des armes jetait alors de profondes racines; le public, à qui l'avalissement des grandes renommées et le sacrifice de sa longue admiration sont également insupportables, se mit à soutenir une sorte de guerre contre Bonaparte. Cette opposition gagna plus rapidement encore les vétérans des armées du Nord, que Moreau avait commandés avec tant de succès. La vénération de ces armées pour leur ancien chef était sans bornes. Le genre de vie adopté par Moreau paraissait à beaucoup de gens, et à ses anciens officiers, une retraite au moins contre l'injustice, si ce n'était contre la persécution; aussi cet ordre du jour du gouverneur de Paris reçut-il un accueil peu favorable, tant il choquait les opinions et cette faveur républicaine dont Moreau aimait à s'envelopper. La raison publique se révolta à l'idée d'une connivence avec Georges, et à celle de l'assassinat du premier consul. L'incrédulité du public jugea le forfait impossible, à cause de son énormité. L'opposition qui régna pendant tout ce procès alla presque jusqu'à l'attitude séditieuse; erreur honorable pour le caractère national, qui demeura indécis entre le culte qu'il portait si justement au premier magistrat de la République et la cause d'un illustre accusé!

Le 28 février, un sénatus-consulte suspendit pour deux ans la procédure par jury, et investit les tribunaux criminels de la connaissance des crimes de haute trahison, d'attentats contre la personne du premier consul, et contre

la sûreté intérieure et extérieure de la République. Une loi spéciale appliqua la peine capitale aux recéleurs des conjurés, comme complices. La proclamation de cette loi mit bientôt Pichegru sous la main de la justice, pour une somme de 100,000 francs, par un homme chez lequel il s'était réfugié. A deux heures du matin, des agents de police, munis de la clef qu'on leur avait donnée, entrèrent dans la chambre où il dormait, se saisirent de ses pistolets et se jetèrent sur lui. Pichegru, quoique surpris et sans armes, se défendit longtemps et ne céda qu'au nombre. Il fallut le lier et le conduire en chemise à la Préfecture de police, où il subit un premier interrogatoire; de là il fut transféré au Temple, et confronté avec ses complices: on le reconnut pour être le Charles à qui l'on témoignait chez Georges tant de respect. Le signalement de Georges Caudoual avait été communiqué à toutes les barrières, à tous les gendarmes, à tous les délégués de la police, et affiché partout. Le 9 mars il fut arrêté en cabriolet, non loin du carrefour Bussy, par deux agents, dont il tua l'un et blessa l'autre de deux coups de pistolet; mais la foule

l'entoura et l'empêcha de se sauver. Conduit à la police, il avoua sans hésiter qu'il était venu à Paris pour attaquer le premier consul par la force, et avec des moyens pareils à ceux de son escorte et de sa garde; mais qu'il attendait pour cela qu'un prince français fût arrivé à Paris. Pichegru, au contraire, se renferma constamment dans un système de dénégation absolue, soit par rapport à Georges, soit par rapport à Moreau,

malgré les déclarations faites en sa présence par les autres conjurés.

Moreau débuta aussi par le même système, auquel il dut bientôt renoncer. La nature lui avait donné le courage des champs de bataille, en lui refusant cette force morale qui ennoblit toujours l'adversité, et quelquefois le crime lui-même.

Peu de jours après son arrestation, il écrivit au premier consul une lettre justificative. Après avoir établi ses premières relations avec Pichegru, à qui il devait, disait-il, le grade de général de division, le commandement de l'armée de Hollande et celui de l'armée du Haut-Rhin, il disait:

«..... Dans la courte campagne de l'an v, nous « primes les bureaux de l'état-major de l'armée ennemie; on m'apporta une grande quantité de papiers,



BIBLIOGRAPHIE.

HISTOIRE
DU CONSULAT

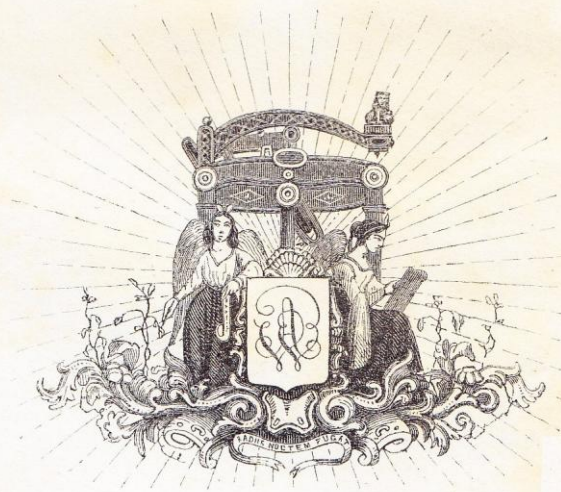
ET

DE L'EMPIRE,

PAR

M. AD. THIERS,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ANCIEN MINISTRE, ETC. ETC., ETC.



BRUXELLES,

SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE BELGE,

AD. WAHLEN ET COMPAGNIE.

1845

HISTOIRE
DE
NAPOLÉON

PAR
M. DE NORVINS

21^e ÉDITION

ILLUSTRÉE PAR RAFFET



PARIS

G. DE GONET, ÉDITEUR

6, RUE DES BEAUX-ARTS

MARTINON, LIBRAIRE

4, RUE DU COQ-SAINT-HONORÉ

1852

Adolphe **THIERS** ; *Histoire du Consulat et de l'Empire* ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier, 822 pages.

Jacques de **NORVINS** ; *Histoire de Napoléon* (illustré par Raffet) ; Paris, G. DE GONET éditeur et MARTINON libraire ; 1852 (21^{ème} édition, à laquelle nous nous référons et dont nous reproduisons des pages), 388 pages.

21^{ème} édition chez Furne, Jouvet & Cie :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k202800d>

Raffet (1804-1860) ; Paris, Editions Herscher ; 1999, 160 pages. (publié, avec le concours de la Fondation Napoléon, à l'occasion d'une exposition organisée par la Ville de Boulogne-Billancourt à la Bibliothèque Marmottan du 24 mars au 10 juillet 1999.)

Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) :

https://data.bnf.fr/fr/13012888/denis-auguste-marie_raffet/

https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Raffet

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Auguste_Raffet?uselang=fr

Hippolyte-Marie **LAVOIGNAT** (1813-1896) :

https://data.bnf.fr/fr/14965983/hippolyte_lavoignat/

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hippolyte_Lavoignat

Certains de nos articles relatifs à la
Révolution française ou à des illustrations
reprises de l'édition WAHLEN de
l'Histoire du Consulat et de l'Empire :

Bernard **GOORDEN** ; « Adolphe **WAHLEN**,
*contrefacteur dans l'édition belge du dix-neuvième
siècle* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20WAHLEN%20CONTREFACTEUR%20DANS%20EDITION%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « L'œuvre de Denis-
Auguste-Marie RAFFET (1804-1860) pillée de son
vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge
du dix-neuvième siècle : **INTRODUCTION** » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20WAHLEN%20CONTREFACTEUR%20DANS%20EDITION%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%202%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « **MELINE**, contrefacteur
*belge entre 1838 et 1862, pour des éditions
concernant la Révolution française, le Consulat et
l'Empire* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/MELINE%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201838-1862%20BGOORDEN.pdf>

Avec, **en appendice**, tous les passages de Pierre-
Herman **DOPP**, **La contrefaçon des livres
français en Belgique de 1815 à 1852** (Louvain,
Librairie Uystpruyst ; 1932, VII-250 pages.

Université de Louvain. « *Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie* », 2^{ème} série, N°26) concernant **MELINE**, dans leur contexte.

Bernard **GOORDEN** ; « *Illustrations de Charles BAUGNIET (1814-1886), jeune, concernant la Révolution française pour un contrefacteur belge vers 1839-1841* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20CHARLES%20BAUGNIET%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POUR%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841.pdf>

Bernard **GOORDEN**, « *Illustrations de Joseph COOMANS (1816-1889), jeune, concernant la Révolution française, pour un contrefacteur belge vers 1839-1841* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20JOSEPH%20COOMANS%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POUR%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841%20BGOORDEN.pdf>

Avec, **en appendice**, tous les passages de Pierre-Herman **DOPP**, *La contrefaçon des livres français en Belgique de 1815 à 1852* (Louvain, Librairie Uystpruyst ; 1932, VII-250 pages. Université de Louvain. « *Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie* », 2^{ème} série, N°26)

concernant les **WAHLEN**, père et fils, dans leur contexte.

“*Bataille de Marengo*” par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), à la page 388 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d’après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20123%20REDE%20COUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20CHAPITRE%2014%20BAUGNIET%2013.pdf>

Nota bene : l’illustration figurait également (frontispice pour le *livre* quatrième, “*Marengo*”) en page 114 de **THIERS**, ***Histoire du Consulat et de l’Empire*** (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Le portrait de Kléber figure aussi en page 377 de l’édition belge de l’***Histoire de la Révolution française*** de **MIGNET**.

“*Le concordat* (entre Bonaparte et le pape Pie VII) fut inauguré en grande pompe dans l’église de Notre-Dame” (15 avril 1802) ; illustration par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), gravée par Albert **MERCIER** (1820-18 ??), figurant à la page 403 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d’après

RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%2046%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20BAUGNIET%2043%20MERCIER.pdf>

Nota bene : l'illustration figurait également (frontispice pour le *livre* vingtième, “*Le sacre*”) en page 724 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Ordre national de la “*Légion d'honneur ... nouvel ordre de chevalerie*” (établi par Bonaparte, 19 mai 1802); illustration par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), gravée par François **PANNEMAKER** (1822-1900), figurant à la page 405 de **MIGNET** (François-Auguste), *Histoire de la Révolution française* (illustrée d'après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%2048%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20BAUGNIET%2044%20PANNEMAKER.pdf>

Nota bene : l'illustration figurait également (clôturant le *livre* dix-septième, “*Camp de Boulogne*”) en page 640 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (Bruxelles, Société

typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Illustration afin de représenter “*Le Roi de Rome*” (fils de Napoléon 1^{er}), par Louis **HUARD** (1823-1874), gravée par **VERVEER**, pour l’éditeur belge MELINE, tant du chapitre XXXVII de la treizième partie du **Juif errant 3** (1846) à la page 223 ; que reprise pour **THIERS**, ***Histoire du Consulat et de l’Empire*** (1856, tome quatrième) en page 1 :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20293%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HUARD%20VERVEER.pdf>

Napoléon à Austerlitz (? ...) par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), à la page 415 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d’après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20124%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20CHAPITRE%2015%20BAUGNIET%2014.pdf>

Nota bene : l’illustration figurait également (frontispice pour le *livre* vingt-troisième, “*Austerlitz*”), en page 59 de **THIERS**, ***Histoire du Consulat et de l’Empire*** (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1846, tome second).

« Contribution à une redécouverte de la gravure belge sur bois au dix-neuvième siècle (295) / Bijdrage tot een herontdekking van de Belgische houtsnede van de negentiende eeuw. (295) : Louis **HUARD** (1823-1874). Frontispice pour le *livre* quarantième, “*Fuentes d’Oñoro*”, en page 429 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l’Empire* (édition belge, Meline ; 1851, tome troisième) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20295%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HUARD.pdf>

« Contribution à une redécouverte de la gravure belge sur bois au dix-neuvième siècle (297) / Bijdrage tot een herontdekking van de Belgische houtsnede van de negentiende eeuw. (297) : François ou Franz **STROOBANT** (1819-1916).

Frontispice pour le *livre* trente-huitième, “*Blocus continental*”, en page 287 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l’Empire* (édition belge, Meline ; 1851, tome troisième) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20297%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20STROOBANT.pdf>

« L’œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l’édition belge du dix-neuvième siècle » (1) : illustration en page 36, clôturant le *livre* premier (“*Constitution de l’an VIII*”)

de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 45 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2001.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (2) : Frontispice pour le livre troisième ("Ulm et Gênes"), en page 74 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 136 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2002.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (3) : illustration en page 113, clôturant le livre troisième ("Ulm et Gênes") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 54 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2003.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (4) : illustration en page 256, clôturant le livre septième ("Hohenlinden") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 62 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2004.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (5) : illustration en page 276, clôturant le livre huitième ("Machine infernale") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 104 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2005.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des

contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (6) : illustration en page 368, clôturant le livre onzième (“*Paix générale*”) de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 108 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2006.pdf>